

Pourquoi combattre les idées d'extrême droite est une priorité en tant qu'adhérent.e ?

Publié le 28/07/2025

« Tu entends souvent dire que « les syndicats ne servent plus à rien », « que l'extrême droite on n'a jamais essayé » que « ce n'est pas si grave s'ils arrivaient au pouvoir » que « les assistés profitent du système » ou qu'il « faudrait réserver les aides et le travail aux Français d'abord » ? Ce type de propos, qui peut sembler banal, relève souvent d'une pensée d'extrême droite, même camouflée. »

L'extrême droite ne se résume pas à un score électoral. Ses idées basées sur le sécuritarisme, le nationalisme et le racisme ou la xénophobie s'infiltrent dans les conversations, les réseaux sociaux, les services publics, les entreprises. Elle transforme des opinions en discriminations, des doutes en divisions, et met à mal la solidarité entre travailleuses et travailleurs. Cette progression, souvent sourde, agit en profondeur dans des collectifs de travail et des territoires. Dans le débat public, les sujets sociaux sont remplacés par des sujets où Français et étrangers sont opposés, nous contre eux, les élites contre le vrai peuple.

Membre du Conseil national de la Résistance, la CFDT défend depuis toujours une société fondée sur les droits pour toutes et tous, la justice sociale et la démocratie. L'extrême droite, au contraire, propose une vision autoritaire et discriminatoire de la société, qui oppose les travailleuses et travailleurs, réduit les droits des plus fragiles, affaiblit les libertés syndicales et vise à diviser pour mieux régner. La CFDT, parce qu'elle détient le soutien des travailleuses et travailleurs avec sa première place, parce que son projet traduit concrètement ses valeurs en actes, a toute sa légitimité à combattre des idées qui polarisent, divisent et proposent de mettre au pas le syndicalisme.

Cet engagement s'inscrit dans une histoire syndicale de luttes contre les dérives autoritaires, les atteintes aux droits fondamentaux, les discours de haine. Refuser la banalisation de ces idées, c'est affirmer notre rôle syndical. Ce n'est ni nouveau, ni partisan.

Selon l'article 1er de ses statuts, la CFDT est une organisation syndicale « *autonome vis-à-vis des pouvoirs politiques [...] qui entend garder à son action une entière indépendance à l'égard de l'État, des partis.* » Cet article précise également que « *la confédération et ses organisations combattent toutes les formes d'abus de pouvoir, d'autoritarisme, de totalitarisme et participe à la consolidation de la démocratie.* »

Dans la même lignée, la résolution adoptée à Lyon en 2022 confirme et actualise le rapport de la CFDT au politique dans un contexte politique différent des décennies précédentes. « *Elle [la CFDT] ne soutient aucun parti mais elle défend ses valeurs et son projet de société. Elle s'oppose à une vision fantasmée du peuple, monolithique et homogène. Elle combat les partis qui prônent la haine, le sexisme ou le racisme. Elle défend la démocratie, la séparation des pouvoirs, l'Etat de droit, les valeurs de la République, la laïcité, les corps intermédiaires, et rejette toute forme de discrimination.* »

Chaque militant.e CFDT, dans son entreprise, son service, son administration, a un rôle à jouer pour porter, afficher ces positions et nos engagements collectifs. Cette fiche est une entrée en matière pour comprendre les mécanismes à l'œuvre et se saisir des outils syndicaux à notre disposition. Car face aux idées d'extrême droite, l'action syndicale de toute la CFDT est, non seulement possible, mais indispensable.

En pratique

Chaque militant CFDT peut contribuer à la lutte contre l'extrême droite dans son environnement professionnel par des pratiques syndicales concrètes et adaptées à son terrain :

- **Former et s'approprier** : proposer des formations syndicales (rappel des valeurs CFDT dans les statuts, bienvenue etc.). Lire les textes fondateurs de ce que nous sommes (statuts, résolutions de congrès, rapports, etc.).
- **Informier** : diffuser les supports CFDT (tracts, fiches, vidéos, newsletters) sur les risques liés à l'extrême droite, dans les lieux de pause, par mail, ou via les réseaux internes.
- **Animer** : organiser des temps collectifs (café-débat, projection, réunion thématique) pour renforcer le dialogue et faire vivre les valeurs démocratiques dans le quotidien professionnel.
- **Alerter** : repérer les signes d'expression de propos racistes, sexistes ou xénophobes, les documenter, les signaler dans les instances de dialogue ou à l'employeur, en lien avec les dispositifs internes de signalement.

Pour tous ces points il faut se rapprocher de son syndicat, URI et fédération.

Exemple : Lors d'un échange entre collègues, une personne se plaint que « les étrangers profitent du système et qu'ils ne devraient pas pouvoir se présenter sur les listes professionnelles ». Un militant CFDT présent note l'incident, prend contact avec l'équipe syndicale et prépare une action de sensibilisation sur les préjugés. Ou encore, une personne fait une blague répétée sur les accents étrangers ou les origines d'un.e collègue ou d'un.e client.e/usage du service.

- **Intervenir et sensibiliser** : expliquer clairement se sentir mal à l'aise par rapport à ces propos et rappeler qu'ils peuvent entraîner une sanction disciplinaire. Le plus souvent, dire clairement les choses permettent une prise de conscience. Au travail aussi, il n'y a pas lieu de tenir des propos qui stigmatisent et essentialisent, associant des caractéristiques et des comportements à une origine ou une couleur de peau, réelle ou supposée, sur un ton sérieux ou humoristique. Une discussion en équipe et l'intervention d'acteurs extérieurs pour sensibiliser à ce que provoque ce type de propos et comportements et ce que risquent les personnes qui les tiennent ou agissent en ce sens. Cela peut être envisagé à la fois de manière sérieuse et ludique (conseils de l'APEC aux managers, jeux et animations recommandées par le Conseil de l'Europe, les conseils d'Amnesty international.)
- **Soutenir** : accompagner les travailleurs victimes de propos ou actes discriminatoires, en lien avec son syndicat, les défenseurs syndicaux ou les associations (Ligue des droits de l'Homme-LDH, Mémorial de la Shoah, SOS Racisme, Licra, voir l'annuaire DILCRAH etc.), antidiscriminations.fr et les services de la Défenseur des droits.
- **Se coordonner** : mobiliser les réseaux d'aide (Union départementale, UTI, URI, fédération... et ARC), participer aux groupes de travail et aux campagnes nationales (ex : LED Démocratie).
- **Contrecarrer** : réagir aux tentatives de récupération ou d'infiltration d'idées ou candidats d'extrême droite dans les Instances Représentatives du Personnel (IRP), en rappelant les positions et les statuts CFDT.
- **Prévenir** : inscrire la vigilance contre les discriminations et l'extrême droite dans les NAO, les accords égalité, les clauses de bienveillance, ou les formations internes de l'entreprise/ l'administration et les formations syndicales de la section (adhérents et élus).

Pour tous ces points il faut se rapprocher de son syndicat, URI et fédération. Les acteurs du Pacte de Pouvoir de Vivre peuvent être également des partenaires aidants. Notamment la CNAJEP, la Fonda, la LDH et d'autres structures partenaires de la CFDT comme Destin Commun ou la Fondation du Camp des Milles.

Approfondir les leviers syndicaux : d'autres pratiques à explorer

- **Intervention dans les communications internes** : intégrer des éléments de sensibilisation (articles, podcasts, vidéos, infographies) dans les newsletters syndicales, les panneaux d'affichage, les mails d'équipe. Rédiger des « points valeurs » réguliers dans les comptes rendus de réunions IRP ou AG. Avoir une approche positive présentant notre vision du syndicalisme et de la démocratie sociale.
- **Co-organisation de temps intersyndicaux ou associatifs** : co-animer des ateliers, débats ou conférences avec temps d'écoute et d'échanges. Possibilité de faire intervenir des personnalités engagées sur la question (chercheurs Félicien Faury, Nonna Mayer, Vincent Tiberj, journalistes comme Salomé Saqué et Vincent Edin, les auteurs d'ouvrages comme Thierry Pech et Hakim El Karoui auteurs de « Marine Le Pen Présidente : dystopie politique », Pierre-Yves Bocquet auteur de « La Révolution nationale » en 100 jours, et comment l'éviter », Vincent Jarousseau auteur de « Dans les âmes et les urnes ») ou des organisations comme la CNAJEP, la Fonda, la LDH, Destin Commun, la Fondation du Camp des Milles, Déb'acteurs,, la FAS, RESF, la Licra, etc. Soutenir les journées thématiques (Campagne intersyndicale contre les discriminations, Semaine d'éducation contre le racisme autour du 21 mars, Journée mondiale des réfugiés le 20 juin, Journée mondiale de la Démocratie le 15 septembre). Depuis mars 2025, un réseau militant de la CFDT a été mis en place et peut appuyer des initiatives en lien avec le délégué à la démocratie et à la lutte contre les idées d'extrême droite.
- **Veille et relais d'alertes dans les territoires** : être le relais local des alertes émises par les URI, UD ou collectifs associatifs. Participer à des cellules de veille dans les territoires.
- **Mobilisation en période électorale** : organiser des réunions pour expliquer pourquoi la CFDT appelle à faire barrage à l'extrême droite. Produire des affiches ou visuels locaux valorisant les valeurs de solidarité, démocratie et égalité. Avec les groupes locaux du Pacte de Pouvoir de Vivre, mener des actions de sensibilisation autour des propositions du Pacte.
- **Intégration dans les analyses économiques et sociales** : mobiliser les données (salaires, logement, discriminations...) pour démonter les fausses solutions de l'extrême droite. Décrypter les programmes politiques lors des campagnes électorales via des notes ou comparatifs syndicaux. Exercer une veille sur les propositions et décisions des élu.e.s d'extrême droite dans votre champ pro et votre territoire.
- **Inscription dans les plans égalité, RSE ou bien-être** : inclure une clause de vigilance face aux discriminations idéologiques dans les accords égalité ou diversité. Demander à intégrer la lutte contre les discours de haine dans les plans RPS ou QVT.

Pour tous ces points il faut se rapprocher de son syndicat, URI et fédération. Les acteurs du Pacte de Pouvoir de Vivre peuvent être également des partenaires aidants. Le réseau militant de la CFDT peut appuyer des initiatives en lien avec le délégué à la démocratie et à la lutte contre les idées d'extrême droite.

L'extrême droite se combat aussi là où nous sommes, chaque jour, dans nos collectifs de travail. Être syndicaliste, c'est déjà lutter.

Questions/Réponses

Pourquoi la CFDT s'oppose-t-elle aux idées de l'extrême droite ?

Parce que son projet politique est incompatible avec nos valeurs syndicales et nos revendications que portent la CFDT. Les partis d'extrême droite (RN, Reconquête, etc.) divisent les travailleuses et travailleurs, quand nous voulons les rassembler, attaquent les droits sociaux, que nous défendons et que voulons plus justes et adaptés aux réalités du monde du travail, les minorités, que nous refusons de stigmatiser et délégitimer les contre-pouvoirs comme les syndicats, ou encore les associations, etc. La « préférence nationale » n'est pas acceptable et il n'y a pas d'accommodement possible avec cette approche au cœur du projet du RN quand d'autres mouvements d'extrême droite proposent même une « remigration » comme Reconquête. Euphémisme pour tout simplement expulser et discriminer les étrangers et les Français d'origines étrangères récentes.

Engagée, la CFDT reste ferme sur ses valeurs fondamentales – l'égalité, l'émancipation, la démocratie, la solidarité, l'indépendance et l'autonomie – et ne reste pas neutre face à la menace des extrêmes droites qui surfent sur le repli sur soi et la peur de l'autre et les alimentent.

C'est pourquoi, et tout naturellement au regard de son histoire, qu'à chaque fois que cela a été nécessaire, la CFDT a appelé à faire barrage à l'extrême droite.

Les partis d'extrême droite sont-ils vraiment dangereux pour les travailleuses et travailleurs ?

Oui. Les votes des élu.e.s d'extrême droite (RN et alliés, Reconquête, etc.) aux parlements français et européens le montrent, sous des promesses sociales trompeuses, le RN propose en réalité des mesures qui ne sont pas favorables aux travailleuses et aux travailleurs, affaiblit la protection sociale, limite l'accès aux droits pour certains s'attaque aux libertés, notamment syndicales. « La CFDT c'est un syndicat jaune toujours prêt à trahir les travailleurs. » député RN sur France info le 12 juin 2025. « Les syndicats sont les croque-morts du monde économique et du travail, ils ne servent à rien. » Vice-président du RN le 25 août 2022 sur BFM. Voici le genre de phrases prononcées par des responsables politiques d'extrême droite en plus des appels et propositions régulières à réduire le financement public du syndicalisme ou de le réduire exclusivement au lieu de travail. Ces propos stigmatisants sont en cohérence avec des propositions parlementaires de hausse des seuils de représentativité et de limitation du syndicalisme libre que nous incarnons. Pour continuer à avoir une approche positive présentant notre vision d'un syndicalisme de propositions et de la démocratie sociale nous devons contribuer à endiguer la percée des idées d'extrême droite.

La CFDT donne-t-elle des consignes de vote ?

Non. Libre et engagée, la CFDT est indépendante des partis. Elle appelle les citoyen.nes à exercer leur droit de vote mais ne donne pas de consigne de vote.

Elle appelle à faire barrage à l'extrême droite chaque fois qu'elle menace d'accéder au pouvoir, mais ne soutient aucun parti. Il s'agit d'une mesure de sauvegarde des libertés fondamentales, d'une société ouverte, sans discriminations, racisme et xénophobie.

Notre engagement en faveur de l'égalité, l'émancipation, la démocratie, la solidarité, l'indépendance et l'autonomie se traduit historiquement par notre soutien aux luttes contre le régime raciste de l'apartheid sud-africain, les dictatures militaires d'extrême droite au Chili et en Argentine, les dictatures communistes et de nos jours nous sommes engagés auprès des syndicalistes de Biélorussie, d'Afghanistan, d'Hong-Kong et bien d'autres. S'il existe d'autres menaces, celles représentées par l'extrême droite et ses alliances internationales (RN et Orban, Reconquête et AFD allemande) sont en haut de la liste des priorités et des dangers pour notre syndicalisme. Nous nous engageons contre l'autoritarisme, le repli sur soi, la xénophobie et le racisme et auprès de celles et ceux qui y font face, en France comme ailleurs. Hier comme aujourd'hui.

Comment repérer les idées d'extrême droite dans le discours courant ?

Elles se cachent souvent sous des discours de « bon sens ». « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde » ou « il faut remettre les assistés au travail » ou encore « il faut remettre de l'ordre ». Elles s'expriment notamment par la stigmatisation des étrangers, des femmes, des pauvres, ou des militants en proposant

une vision du monde sécuritaire, nationaliste et raciste ou pour le moins xénophobe là où nous avons besoin de solidarité et de collectif. Une analyse des votes et propositions d'amendements des mouvements d'extrême droite en France au Parlement européen montre bien que ces partis ne sont pas du côté des droits des travailleuses et des travailleurs, des droits des personnes LGBTQIA+, des droits des femmes, etc.

Les syndicalistes peuvent-ils répondre aux propos racistes ou sexistes au travail ?

Oui. La CFDT propose des formations, des outils et un accompagnement pour agir face à ces situations. Il est possible d'interpeller l'employeur, d'alerter toutes les instances et les moyens du dialogue social, ou de s'appuyer sur les réseaux d'aide.

Ressources



- [Les valeurs de la CFDT](#)
- [Résolution du 50ème congrès de la CFDT](#)
- [Webinaire CFDT « Montée des idées d'extrême droite : mythe et réalités »](#)
- [Élections législatives : la CFDT passe au crible le programme du RN.](#)
- [Le programme du RN est une attaque contre les travailleuses et les travailleurs : décryptage](#)
- [La préférence nationale : une fracture du monde du travail :](#)
- [Tract produit par le SFASS Île de France \(Vrai/faux sur la sécurité sociale\)](#)
- [Tract Contre l'extrême droite, pour une société solidaire et démocratique Pourquoi la CFDT s'engage juin 2025](#)
- [REPÈRE\(S\) On ne débat pas avec l'extrême droite : on la combat !](#)
- [Ni neutre, ni partisane : voilà pourquoi la CFDT prend position contre l'extrême droite aux prochaines législatives !](#)
- [Extrême droite, extrême gauche, de quoi parle-t-on vraiment ?](#)
- [L'extrême droite n'est pas une solution - son histoire et ses positions :](#)
- [Campagne intersyndicale : racisme, antisémitisme, xénophobie au travail : c'est non !](#)
- [Tract : Projets de décrets sur l'Aide Médicale d'Etat : une victoire syndicale pour le droit à la santé](#)
- [Tract : Traitement médiatique des migrations : faisons vivre la charte de Marseille !](#)

Aller + loin



- [Fondation Jean Jaurès – Analyse programme social du RN](#)
- [Alternatives économiques – RN, santé, austerité](#)
- [Etude des fondations Jean Jaurès et Friedrich Ebert sur « L'extrême droite européenne contre les travailleurs. Un dialogue social menacé », 2022](#)
- [Guide sur « comment démonter les arguments d'extrême droite » de la fondation allemande Friedrich Ebert](#)
- [Vincent Jarousseau – Dans les âmes et les urnes](#)
- [Salomé Saqué – Résister](#)
- [Vincent Edin – En finir avec les idées fausses propagées par l'extrême droite](#)
- [Interview de Félicien Faury, sociologue et auteur de « Des électeurs ordinaires, Enquête sur la normalisation de l'extrême droite »](#)
- [Vidéo de Loopsider « à quoi ressembleraient les hôpitaux allemands sans les travailleurs immigré.e.s »](#)
- [Thierry Pech, Hakim El Karoui et Guillaume Hannezo - Marine Le Pen présidente. Dystopie politique. 2026-2029](#)
- [Masterclass du politologue François Debras, 2024 - Et si facho n'était plus une insulte ?](#)
- [La newsletter Frontal de Libération](#)
- [Emission de France inter sur le lepénisme en deux épisodes](#)
- [Emission de France culture sur Syndicats et extrême droite, juin 2024](#)
- [Guide de sensibilisation des membres des comités sociaux et économiques d'entreprises à la prévention et à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine, DILCRAH](#)

- L'APEC rappelle aux cadres et managers comment contribuer à un cadre professionnel inclusif
- Le Conseil de l'Europe propose des jeux de sensibilisation contre le racisme
- Amnesty international propose plusieurs conseils quand un proche tient des propos racistes
- Ressourçographie démocratie et LED 11/09/25
- Programmes et verbatim ED sur les syndicats